

L'écologie nous a réjoui neuf fois en 2022!



2022: année qui ne nous aura rien épargné en termes de guerres, incendies, sécheresse. Au milieu du marasme politique et du chaos climatique, l'écologie a pourtant marqué des points. Des luttes victorieuses, des mesures ambitieuses, un renouveau militant...

1 — Les Jardins d'Aubervilliers sauvés

Le 14 mars 2022, la ville d'Aubervilliers a renoncé à construire l'extension de sa piscine, censée servir de lieu d'entraînement pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Un projet contesté, car censé être construit sur 19 parcelles de jardins, 4000 m² de végétation, écrin de verdure dans cette zone très urbanisée. Une lutte de deux ans, menée avec détermination par les habitants et usagers des potagers. Les jardins ont été occupés — puis expulsés — le chantier bloqué, des recours déposés devant la justice. Finalement, début mars, la cour d'appel a suspendu les travaux. Les terres ont été saccagées par les pelleteuses. Mais la mairie s'est engagée à les «*remettre en état*». Les huit militants accusés d'entrave à travaux publics ont été relaxés.

2 — Les luttes s'organisent

L'union fait la force. En 2022, les rencontres nationales, coordinations et autres convergences se sont multipliées. C'est notamment l'objectif de Terre de luttes, une association lancée pour créer des synergies entre les forces. Message reçu. Dès mars, plus de quarante organisations ont participé à la rencontre nationale des luttes forestières dans les Hautes-Pyrénées. L'enjeu: s'organiser pour lutter contre l'industrialisation des forêts. Puis en avril, les premières assises nationales des jardins populaires en lutte se sont tenues à Besançon. En mai, des dizaines de collectifs se sont réunis à Montpellier pour poser les bases d'une coalition contre les projets routiers. Cet été, retrouvailles à Notre-Dame-des-Landes. Enfin, en octobre, les opposants aux fermes-usines se sont retrouvés en Bretagne. Des liens se sont tissés lors de journées d'action communes, comme en avril, juste après l'élection présidentielle. Et surtout lors des «*manifest'actions*» contre les méga-bassines dans les Deux-Sèvres.

3 — Amazon recule

Coup de frein à Amazon en France. Fin mars, l'entreprise a renoncé à son entrepôt près de Rouen. Une victoire pour les opposants, qui s'inquiétaient de la surconsommation renforcée par le modèle Amazon, de la disparition des commerces locaux, et de 2200 véhicules supplémentaires chaque jour sur les routes. Quelques jours plus tard, rebelote: la justice a annulé le permis de construire d'un entrepôt près de Belfort. En tout, cinq projets du géant du e-commerce ont été abandonnés en deux ans. Amazon a aussi été confronté à de premières grèves et mouvements sociaux: en France, plus d'un millier de salariés ont débrayé début avril afin d'obtenir une hausse des salaires.

4 — La papeterie de la Chapelle Darblay reprise

En mai, la métropole de Rouen a racheté l'usine de la Chapelle Darblay de Grande-Couronne. Depuis plusieurs années, les salariés se battaient pour la survie du dernier site français à même de fabriquer du papier journal et d'emballage 100% recyclé. Elle avait fermé en 2020 après 90 années de fabrication de papier journal. 1000 jours de lutte pour sauver cette usine et les emplois de 217 salariés. Un combat soutenu par des écologistes et des syndicats, jusque dans les bureaux du Ministère de l'Economie.

5 — Le retour du train de nuit

Bonne nouvelle pour les amateurs de couchettes: le gouvernement a annoncé la relance du train de nuit reliant Paris à Aurillac, dans le Massif central. Cette ligne, abandonnée en 2003, devrait rouvrir fin 2023. Une première victoire pour les associations d'usagers, qui espèrent la réouverture d'autres lignes. En 2017, il ne restait que deux lignes nocturnes en France: Paris-Toulouse/Rodez-Albi/Latour-de-Carol et Paris-Briançon. Depuis, les lignes Paris-Cerbère-Port-Bou en 2017, Paris-Nice en 2021 et Paris-Tarbes-Lourdes en 2022, avec prolongement vers Hendaye cet été, ont été relancées. Ailleurs en Europe, le ferroviaire longue distance renaît. Un TGV reliant Paris à Berlin devrait voir le jour en 2023. Nos voisins Allemands ont testé aussi le ticket unique à 9 € dans les transports en commun.

6 — Dans le monde, des changements politiques de bon augure

Il n'y a pas qu'en France qu'on a voté cette année. En Australie, le parti travailliste a retrouvé le pouvoir en mai. Le candidat progressiste Anthony Albanese —nouveau Premier ministre— a remplacé le climatosceptique Scott Morrison, dont l'inaction climatique était largement critiquée. Après dix ans de léthargie, le Parlement a ensuite voté sa première Loi Climat. Aux États-Unis, un grand plan climat a également été adopté: 369 milliards de \$ (363 milliards d'€) pour réduire les émissions de gaz à effet de serre de 40% d'ici 2030. En Colombie, Gustavo Petro est devenu le premier président de gauche de l'Histoire du pays, avec sa vice-présidente Francia Marquez, leadeuse afrocolombienne et écologiste. Au Brésil, la victoire de Lula a soulagé les défenseurs de l'environnement et de la justice sociale. D'autres scrutins ont résonné comme des défaites. Les Chiliens ont rejeté la nouvelle constitution progressiste, féministe, écologique et sociale. En Italie, l'extrême-droite climaticide est arrivée au pouvoir.

7 — Soupes, canoë, outils: les nouveaux instruments de la lutte écolo

Après deux ans en sourdine pour cause de crise sanitaire, le mouvement écolo est revenu en force avec de nouvelles idées. De nouvelles manières d'occuper ou de bloquer sont (ré)apparues. En juin, le grimpeur arbotiste s'est perché sur un des platanes qui bordent la Tour Eiffel pour empêcher son abattage..., avec succès. À Marseille, des militants ont bloqué des paquebots de croisière...en canoë!

Le collectif Dernière rénovation a interrompu des événements sportifs, comme Roland-Garros ou le Tour de France, pour réclamer un plan massif de rénovation des logements. Partout en Europe, des activistes ont jeté soupe, purée de pois et autres liquides sur des œuvres d'art sans pour autant les endommager: des actions très médiatiques pour débattre du climat. Enfin, l'année 2022 a marqué le retour du sabotage. Pneus de SUV dégonflés, golfs rebouchés, bassines débâchées. Une forme renouvelée de désobéissance civile

8 — La Montagne d'or abandonnée

Clap de fin pour la Montagne d'or en Guyane. Le Conseil constitutionnel puis le Conseil d'État ont enterré ce projet minier, qui entendait exploiter 80 tonnes d'or en creusant une fosse de 2,5 kilomètres de long et en recourant à la cyanuration dans la forêt guyanaise, à proximité immédiate d'une réserve biologique. Les juges ont ouvert la voie juridique pour mettre fin aux concessions minières. Charge désormais au gouvernement de stopper définitivement La Montagne d'Or qui a décimé la faune locale.

9 — La France sort du traité sur l'énergie

Emmanuel Macron a annoncé fin octobre que la France allait se retirer du Traité sur la Charte de l'Énergie (TCE). Ce texte de 1998 permet aux entreprises de poursuivre les pays qui modifient leur politique énergétique si elles estiment que cela menace leurs intérêts. Il est actuellement signé par 52 pays. L'Espagne, la Pologne et les Pays-Bas avaient annoncé plus tôt leur volonté de se retirer du traité. L'Allemagne nous a emboîté le pas. Le traité a donc du plomb dans l'aile, et c'est tant mieux.

Le traité contient toutefois une clause qui prévoit que n'importe quel pays qui se retire reste sujet à des litiges pendant 20 ans. Sauf si les États membres de l'UE décident de sortir tous ensemble du traité, et de ne pas appliquer cette clause. Reste à voir s'ils réussiront à se mettre d'accord. Une très belle avancée tout de même, et pour finir l'année 2022 en beauté.

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Reporterre du 22 Décembre 2022 <https://reporterre.net/Les-neuf-nouvelles-rejouissantes-de-l-ecologie-en-2022>